



N° 666  
27-04-2002

ORGANE du Syndicat National de l'Education Physique de l'Enseignement Public - FSU

• **1<sup>er</sup> mai**  
participer  
massivement  
**aux manifestations**  
unitaires

• **2<sup>e</sup> tour**  
faire  
barrage à  
l'extrême  
droite



Plus que jamais nos revendications  
 Plus que jamais les luttes  
 Plus que jamais l'unité  
 Plus que jamais renforcer le syndicalisme



**L**e résultat du premier tour des présidentielles doit nous conduire à l'affirmation suivante : " plus que jamais, développer notre activité avec et dans le syndicat " ! Pourquoi cela ?

Ce premier tour a révélé un double phénomène : d'abstention massive et, selon les commentateurs unanimes, un fort vote de contestation, dont une grande partie a jugé bon de faire de l'extrême droite son cadre d'expression. Les valeurs qui fondent notre syndicalisme sont à l'opposées de celles portées par ces deux protagonistes de l'extrémisme que sont le FN et le MNR. Au second tour, leur candidat doit être platement battu.

Le résultat électoral est indubitablement un échec cuisant pour nos valeurs ; il est aussi un signe de l'insuffisance des luttes sociales et en même temps une gifle aux refus obstinés des gouvernements successifs à nous entendre pleinement ! Nous avons fréquemment dénoncé la faiblesse des politiques conduites, – éducatives, sociales, économiques, culturelles, sportives –, nous avons tenté d'expliquer combien d'autres solutions étaient possibles et nécessaires ; nous avons exposé, trop souvent en vain, les mécontentements qui jaillissaient. La situation qui se révèle aujourd'hui est le fruit de cet autisme des gouvernements qui prennent la démocratie sociale comme autant d'obstacles à la réalisation de leurs propres objectifs. La marche forcée contre les acquis sociaux, imposée par le MEDEF, que le gouvernement a traité trop complaisamment, est constitutive de cette réaction électorale. Les conclusions sont claires : le syndicalisme doit être plus fort ; le syndicalisme doit être plus écouté. Ces convictions doivent gagner chacun.

Toutes les réactions qui se développent aujourd'hui contre les propositions racistes, xénophobes, hyper sécuritaires du candidat extrémiste doivent dépasser les slogans et activer les revendications porteuses de réelles alternatives sociales ; ce sont elles qu'il faut porter publiquement et, à partir d'elles, construire, avec toutes les composantes attachées aux valeurs de démocratie et de progrès social, la mobilisation capable d'imposer les transformations attendues par les salariés et, plus largement, la grande majorité de la population.

C'est le sens du 1er Mai à venir, qui devrait connaître un retentissement particulier autour de toutes les organisations syndicales que nous souhaitons voir rassemblées.

L'heure n'est pas à la déception ; porter haut et fort nos exigences, voilà le remède au désarroi de tous ceux qui ont été laissés sur le bord de la route de la croissance.

Faisons du Premier Mai la journée de ce nouvel élan.

**Jean LAFONTAN, Secrétaire Général**

Sommaire

- Edito ..... p. 2
- Après les présidentielles ..... p. 3  
 déclaration du Secrétariat National
- Communiqué FSU ..... p. 4
- Mouvements lycéens-étudiants ..... p. 4
- Tribune libre ..... p. 4

# Réagir et construire

**L**es résultats du premier tour des élections présidentielles, abouissent à la présence d'un candidat d'extrême droite au second tour. Ils ont suscité une véritable consternation et une très grande émotion chez les enseignants, les lycéens et les étudiants.

Cette situation est le fruit, pour l'essentiel, de l'incapacité des gouvernements successifs depuis des décennies de traiter, au fond, nombre de problèmes qui gangrènent notre société. Ecouter les aspirations d'une grande partie de la population, entendre les propositions portées par le mouvement social, lutter résolument contre les inégalités sociales, renoncer aux sirènes du libéralisme aurait évité la situation actuelle.

Le SNEP, avec les autres syndicats de la FSU, appelle à faire barrage à l'extrême droite : le score de Le Pen doit être le plus bas possible à l'issue du deuxième tour des élections le 5 mai prochain. Mais il est également indispensable pour le mouvement syndical, de dépasser ses divisions et son éclatement pour aider à la reconstruction d'une alternative conforme aux aspirations des salariés, de la jeunesse et des plus démunis. Cela sera nécessaire pour mettre en échec les politiques libérales qui risquent de résulter de ces élections et pour s'opposer aux solutions racistes, xénophobes et anti-jeunes prônées par des forces politiques qui, malheureusement, progressent en France et en Europe.

**Plus que jamais les choix proposés par la FSU et le SNEP (voir bulletin 664) s'imposent pour renouer avec les valeurs de la démocratie :**

– en faveur d'une politique visant à développer de nouveaux droits à l'éducation, à donner à l'école les moyens de l'accès aux savoirs, ceux de la réussite scolaire de tous les jeunes, à leur accorder l'attention et la place qui leur sont dues, à faire du système éducatif un des creusets du brassage social, de l'égalité et de l'enrichissement mutuel ;

– en faveur d'une politique économique et sociale qui s'attache à créer le plein emploi, à lutter partout contre la précarité sous toutes ses formes, à préserver et développer l'emploi

qualifié, à imposer le droit au logement décent et le droit à la santé ;

– en faveur d'une politique concertée de réduction du temps de travail réellement créatrice d'emplois, du respect du droit à une retraite à taux plein à soixante ans, de services publics renouvelés, réellement mis en capacité de répondre aux missions qu'on leur assigne, aux besoins de la population, particulièrement la plus défavorisée ;

– en faveur de politiques d'urbanisme et d'aménagement du territoire, ambitieuses et coordonnées, soucieuses de l'intégration, de la lutte contre le racisme, de l'environnement, permettant d'en finir avec les ghettos sociaux et les zones de non-droit, luttant contre les économies parallèles et les trafics dans lesquels sont piégés des jeunes de plus en plus jeunes, une politique attentive à sanctionner mais surtout à éduquer et à réinsérer dans le monde du travail. Cela passe également par des infrastructures et une politique d'aide aux associations pour développer des pratiques sportives et culturelles diversifiées ;

– en faveur de la conquête de droits nouveaux pour introduire partout plus de transparence, de démocratie, de responsabilité individuelle et collective, associer tous les salariés et tous les citoyens aux décisions à tous les niveaux ;

– en faveur d'une lutte déterminée contre toutes les discriminations qui frappent les femmes et les jeunes issus de l'immigration.

C'est par ces choix que notre société pourra retrouver le chemin des valeurs républicaines et faire entendre la voix de la France au plan européen et international pour construire un monde qui en finisse avec l'exploitation des uns par les autres, l'interventionnisme militaire et le développement des tensions et des guerres.

**Le SNEP appelle les personnels à débattre de ces choix et à faire valoir ces orientations dans les semaines à venir, à prendre toutes leurs places dans toutes les initiatives unitaires, et en particulier celle du 1er mai.**



Celui-ci devrait être l'occasion, sous la responsabilité des organisations syndicales, de manifestations contre l'extrême droite, mais aussi pour la mise en œuvre de propositions alternatives aux plans économique et social, ainsi que pour un Monde de paix.

Les mouvements spontanés des lycéens et des étudiants, le 1er mai, revêtent, dans ce contexte, une importance exceptionnelle pour que le mouvement social aide à reconstruire des politiques tournées vers le progrès.

Le SNEP appelle les enseignants d'EPS à s'y engager pleinement en débattant avec les jeunes et en étant à leurs côtés dans les manifestations.

Il appelle les forces syndicales à se rencontrer pour reconstruire un mouvement citoyen réactif et durable, capable de donner la parole à ceux qui en sont privés, de retisser des liens sociaux pour capter toutes les aspirations et construire des revendications et des projets qui s'imposeront dans le débat politique.

**Le secrétariat national du SNEP**



FSU

## Communiqué de presse

**Les résultats du premier tour des élections présidentielles, qui pour la première fois placent un candidat d'extrême droite au 2nd tour, produisent une situation d'une extrême gravité qui ne peut qu'inquiéter tous ceux qui sont attachés aux valeurs de la démocratie, de la tolérance, du progrès social, de la laïcité.**

**La FSU appelle à faire barrage à l'extrême droite. Elle, qui a été de tous les combats contre les idées notamment de racisme et de xénophobie portées par les organisations d'extrême droite dont le Front National, continuera à le faire résolument et sur tous les terrains.**

**Elle considère aujourd'hui, en tant qu'organisation syndicale, que la meilleure voie pour y parvenir c'est de redonner confiance dans l'action et la réflexion collectives, les valeurs de solidarité, de justice, d'éducation, de culture. Plus que jamais le syndicalisme et le mouvement social doivent jouer pleinement leur rôle, contribuer à construire des alternatives et à bâtir et faire prévaloir une politique qui réponde aux besoins de la population, qui se fonde sur la justice sociale, sur la lutte contre le chômage et l'exclusion, sur une meilleure répartition des richesses produites, sur l'éducation, la formation et l'insertion de tous les jeunes, sur le rôle des services publics et l'égalité des droits pour tous.**

**Plus que jamais l'unité pour laquelle la FSU se bat est indispensable pour débattre, élaborer des solutions, mener l'action.**

**La FSU lance un appel pour que le 1er mai soit une étape importante de cette unité du mouvement syndical et social pour la démocratie, pour le progrès social et la justice et pour les revendications.**

Paris, le 22 avril 2002

## MOUVEMENTS LYCÉENS ET ÉTUDIANTS

**Nous publions ci dessous un communiqué de presse du SNES auquel le SNEP s'associe pleinement**

**L**es jeunes, les lycéens, les étudiants réagissent spontanément à la situation sortie du premier tour des élections présidentielles en descendant dans la rue. Leur émotion est d'autant plus justifiée que les valeurs d'anti-racisme, de solidarité, de justice, de respect des différences sont des valeurs fortes dans la jeunesse. Elle constitue aussi une réaction à des semaines de campagne de stigmatisation des jeunes et des années d'une précarité imposée. Le SNES rappelle qu'il a fait d'une amélioration de la formation des jeunes, de l'octroi de nouveaux droits éducatifs et de nouveaux droits sociaux, de la prévention de l'échec scolaire et du développement de l'emploi qualifié l'axe central de son projet. Il rappelle aussi qu'il a proposé de coordonner les politiques publiques pour lutter contre les poches de pauvreté, contre la délinquance qui parfois en résulte et pour réinsérer les jeunes les plus démunis dans un processus de qualification et d'insertion professionnelle.

C'est pourquoi le SNES apporte son soutien aux initiatives décidées par les lycéens, les étudiants, leurs organisations. Il appelle les personnels du second degré à débattre avec leurs élèves et à s'associer à ces initiatives sous les formes qui leur paraîtront les mieux adaptées et en concertation avec eux.

Paris, le 23 avril 2002

## Tribune libre

### J'ai mal à la France, mais je me soigne !

**C**ertes, au lendemain du 1er tour des présidentielles, après le séisme des résultats, pour tous ceux qui comme moi sont attachés aux valeurs de démocratie et de tolérance, le choix pour le 2ème tour est vite fait : " faire barrage à l'extrême droite ! " OK. Le médicament sera dur à avaler, mais on le prendra et je le prendrai puisque c'est nécessaire. Sera-t-il suffisant ? Absolument pas et nous sommes nombreux je crois à le penser. Dès aujourd'hui, les enseignants pourraient être à l'initiative d'une mobilisation sociale et syndicale lors du 3ème tour que sera la campagne des législatives en réaffirmant bien haut nos idées forces jamais abandonnées depuis la création de notre fédération. OUI, l'image d'une école démocratique fondatrice des valeurs de notre république doit prévaloir et doit être reconnue par tous ! Cela se traduit par des exigences pour le service public d'éducation en opposition forcenée à certaines thèses qui n'ont offert en perspective à la population de ce pays que des pseudo solutions visant à remédier à l'insécurité sur le territoire. OUI, l'éducation est avant tout un bon investissement sur lequel on doit miser. Nous en sommes convaincus et l'appel pour l'éducation rendu public le 2 avril par la FSU en est la preuve manifeste.

Se contenter de l'énoncer est-il suffisant ? A mon avis, non.

Nous devons nous en servir pour populariser les 10 propositions auprès des médias locaux, auprès des hommes politiques de nos circonscriptions qui respectent les idéaux de démocratie, de tolérance, de progrès social et de laïcité. Si, il en existe encore, ils ne sont pas tous pourris comme l'affirment certains !

Rappelons-les à la raison en les invitant à débattre de notre projet novateur : celui de la réussite de tous les jeunes en osant l'éducation, en multipliant les réunions, les points de rencontres, les contacts, les forums etc.

Exigeons un service public d'éducation à la hauteur des défis considérables (politiques, économiques, sociaux, et technologiques) de ce début de siècle pour un pays qui se doit de garder une ambition de modernité et de paix sociale. Des luttes doivent s'inscrire dans cette perspective, sereinement, dans la détermination, sans morosité, ni abattement, sans résignation devant les événements et en gardant toute lucidité sur le diagnostic mainte fois énoncé par nos soins sur l'état des lieux de notre domaine d'intervention : l'école et les rapports qu'elle doit entretenir avec la nation.

Alors aux armes démocratiques du débat et de la conviction, citoyen enseignant syndicaliste de la république de l'éducation ! ! ! Je rêve tout éveillé vont m'objecter certains. Non, je me soigne en m'offrant un brin de muguet et en me disant à l'oreille, tout bas, " qui aurait pu croire qu'un mois de mai pourrait être aussi déterminant pour l'avenir ! "

Jean-Paul POITOU - MONTAUBAN (82)